

POLITIQUE

"IBK" À LIBREVILLE

Le président malien, Ibrahim Boubacar Keita ("IBK"), qui brigue un second mandat à la tête de son pays, est arrivé à Libreville hier où il a été accueilli par des autorités gabonaises, avant un meeting de campagne au Palais des sports devant la forte communauté malienne du Gabon.

Page 2

FAIT DIVERS

TUÉ SUR LA VOIE-EXPRESS

Guy Herbert Mouyombi, agent de l'Etat en service au ministère de la Fonction publique et formateur à l'EPCA, est mort vendredi en milieu de soirée, fauché sur la Voie-Express, à hauteur de l'échangeur de la Cité de la Caisse, par un Toyota Prado dont le conducteur a pris la fuite.

Page 10

JUSTICE

ILS VONT SAVOIR



A l'issue des réquisitions du procureur général et des plaidoiries des avocats devant la Cour criminelle spéciale (CSS) qui les juge depuis une semaine, les ex-dirigeants de douane

Alain Paul Ndjoubi Ossamy et Jean-Bernard Ngalibika pourraient être fixés sur leur sort ce mardi.

Page 10

JUSTICE

LES AVOCATS DE NGOUBOU DEMANDENT SA "LIBÉRATION IMMÉDIATE"



Les avocats de l'ancien ministre Étienne Dieu-donné Ngoubou sont une nouvelle fois montés au créneau hier en demandant "la libération immédiate" de leur

client, en détention depuis le 12 janvier 2017. Ils s'appuient notamment sur l'avis rendu le 25 juin par le Groupe de travail de l'Onu.

Page 10

SPORTS

DRÔLE DE CHANGEMENT



Exit l'Ogooué-Lolo (24-30 juillet). C'est dans la province voisine du Haut-Ogooué que va se disputer (26-31 juillet) le tournoi national de montée en Super D2. Un changement de dernière minute certes dicté par des soucis de rentabilité mais qui est de nature à désorienter les participants.

Page 12

SOCIÉTÉ

CNSS : un millier d'allocataires bientôt à la caisse

Page 5

SOCIÉTÉ

Bac 2018 : les résultats du 1er tour (suite)

Page 8

PORT-GENTIL

ENC : la Sogara derrière la cuvée 2018

Page 15

n° 12779 - Mardi 24 Juillet 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Réaménagement du gouvernement, hier ILS CHANGENT DE PORTEFEUILLE



Le Premier ministre Emmanuel Issozé Ngondet a annoncé hier, en toute fin d'après-midi, un réaménagement de son gouvernement. Un jeu de chaises musicales entre quatre ministres : Julien Nkoghe Bekale (Travail, Emploi et Formation professionnelle), Carmen Ndaot (Petites et moyennes entreprises et Artisanat), Estelle Ondo (Industrie, Entrepreneuriat national, chargée de la Décennie de la femme) et Arnaud Calixte Engandji (Egalité des chances, Jeunesse, chargé des Gabonais de l'étranger).

Page 3

Pour moi quoi...

On avait pensé sincèrement que la mise sur bons de caisse de tous les fonctionnaires allait régler définitivement le problème des agents fantômes, mais, à ce qu'il semble, on est toujours au point mort.

Comme en pareille circonstance, nous les petits agents des en-bas des en-bas de toutes les administrations, on se file des informations, et à la fin, on fait le point. Donc, on sait exactement avec précision tout ce qui se passe dans les couloirs, les papiers qui circulent sous la table, les petites combines et les jeux de cache-cache auxquels se livrent les en-haut des en-haut qui ont le "pouvoir" de vie et de mort sur leurs personnels. Car, avec l'opération qui se déroule, c'est bien de cela qu'il s'agit là, là, là.

Sans faire même semblant, les chefs nous ont encore fait voir de toutes les couleurs. Eux qui, au début de cette affaire-là avaient juré la main sur

le cœur qu'ils seront sans pitié avec les fonctionnaires fantômes qui volent l'Etat en ne signant pas leurs fiches de présence au poste, ont subitement changé de discours. Résultat, ceux des fantômes de la République qui n'arrivaient pas à dissimuler leurs inquiétudes ont retrouvé le sourire et la sérénité. On leur a tous délivré le fameux sésame pour toujours émarger au budget de l'Etat. La parenté villageoise, l'appartenance aux cercles, l'amitié et la coquinerie ont fonctionné à plein régime.

Pendant ce temps, certains fonctionnaires assidus, bien présents et visibles aux postes ont fait les frais de la pagaille qui règne. Leurs noms ayant disparu comme par enchantement, ou leurs documents étant inutilement confisqués par certains signataires qui s'illustrent par le mepris, l'arrogance et une intransigence finalement suspecte, ressemblant au règlement de compte.

Au fond qu'a-t-on finalement gagné ?

... Makaya